

Christine - Souffrance

J (le Seigneur) 2018 03 16

Tu as souffert, c'était ainsi qu'il le fallait, Mon Amour le demandait. Nul ne peut vivre sans Moi et nul ne peut vivre sans partager Ma douleur, c'est ce qui vous sauve et qui sauve le monde. Incompréhensible dans votre monde de plaisirs dont les joies ne sont qu'éphémères et les chemins tortueux !

J'ai recueilli tes larmes et tes souffrances comme des perles d'or dans Mon Cœur brûlant d'amour et tout endolori de vos distances à Mon égard. Tu as été un petit champion mais Je t'ai tenu la main même dans ton regard aveugle. Prier tu ne le pouvais plus, tu n'en n'avais pas la force, comme Moi sur la Croix. Mais Je t'ai mise sur la Croix avec Moi pour que ton cœur s'ouvre à nouveau encore plus et saigne devant ce monde rebelle sans foi ni loi.

J'ai souffert de te voir souffrir ! Tu ne t'es pas même retournée contre Moi et Mon Cœur ému a soufflé en toi la longue plainte de l'Amour souffrant. Je l'ai voulu ainsi, Ma toute belle, pour que tu t'associes à Ma Volonté sur la Croix, Mon amour et Mon désir fou de sauver le monde.

M (Marie) 18 03 24

Oui, Je t'ai vue souffrir sans te plaindre, Je t'ai vue endossant une part, toute petite part, de la Croix pour t'aider à mieux comprendre ce que l'Amour, mon Fils, a accepté et supporté pour vous sauver tous. Mes larmes ont lavé ton corps et béni ton âme.

Tu as été une enfant bénie par mon Fils et, dans ta petite part, sans le savoir tu as donné au monde un petit peu d'amour dans ton abandon face au Mal qui voulait t'affaiblir plus encore.

Ô, comme tes gémissements ont été douloureux pour mon Cœur de Mère ! J'étais là devant toi à implorer mon Fils pour qu'il te donne des forces dans toutes ces activités des ténèbres qui se sont acharnées contre toi, enfant, tel un voilier à la dérive dans une marée de boue qui cherchait à t'enliser et à t'enfoncer plus encore.

J 18 04 06

Nous avons déjà passé bien des épreuves ensemble, jamais Je ne t'ai lâché la main, toujours Je t'ai portée sur Mes épaules lorsque le sentier était trop rude.

Mg (Marguerite) 18 05 13

Accepte ton chemin de souffrance comme un trésor, demain verra l'Aurore et nous serons ensemble.

[...] Ne te laisse pas prendre aux pièges des douleurs et ne retiens pas ton âme aux souffrances du corps, laisse-la prendre son envol !

J 18 09 18

Par ta souffrance, répare, répare toutes les offenses faites à mon Cœur Sacré. Mienne Je te désire et Mienne tu m'accompagnes au pied de la Croix.

Je ne désire rien d'autre de toi qu'un cœur contrit, qu'un abandon total à la voie que Je te donne et que Je te demande d'emprunter. Le don de l'amour c'est le don de l'abandon. Tu ne peux me donner plus de joie qu'en acceptant ta propre croix.

J 18 11 30

Je travaillerai ta terre à la charrue de Mon Cœur. Tu seras Mon champ et J'aplanirai les mottes pour y parfaire la semence. Ne te cabre pas, prends la fleur de Mon sel et laisse-t'en parfumer. Je fais de toi une nouvelle terre, réjouis-toi dans la souffrance, tu nais à Ma Lumière et tu renaîs de tes cendres. Pauvre enfant pétrie de douleurs, J'arracherai en toi les mauvaises herbes et te garderai sous Ma coupe. Je te nourrirai au ruisseau de Mon Cœur et tu déborderas d'allégresse. Mais il faut auparavant purifier la chair pour faire grandir l'esprit.

Il faut passer par le feu pour renaître d'en-Haut. La souffrance épure, les prés reverdiront et refluriront les sentiers qui mènent au Chemin.

J 18 12 18

Enfin, tu reviens, Je t'attends à Moi tout le jour et tu ne réponds pas ! Que fais-tu de Mon don d'amour ? Ne signe pas le désespoir dans ton cœur et n'égare pas tes pas dans la douleur mais offre-Moi tes souffrances ; dans l'offrande, tu le sais, elles sont un puits d'amour et c'est Moi qui les mets à profit pour guérir toutes les haines et les violences de ce monde en décadence qui écoute le Diable et la Bête et qui s'entête dans sa perte. Dans Mon Cœur toujours tu trouveras la paix et tu supporteras toutes les épreuves.

J 19 01 14

Oui, tu souffres, mais ne pleure pas, tu es toujours avec Moi et Je te garde précieusement dans l'étoffe de Mon Amour pour t'enseigner et t'enseigner encore et te dire que l'amour, oui, l'amour n'a jamais de fin et qu'il brille toujours, même dans la nuit la plus profonde de l'isolement et de la douleur.
[...] Reste dans la confiance, ne pleure pas ; ton abandon portera du fruit et Je régnerai plus encore dans les cœurs.

J 19 01 20

Que pouvez-vous faire de vous-mêmes ? Ne l'as-tu pas expérimenté, toi, lors de tous ces mois d'épreuves et de douleurs sans fin ? Que pouvais-tu faire de toi-même, dis-Moi, si ce n'est regarder ton incapacité totale face à la souffrance qui englu, la douleur qui mord la chair, cherchant à vaincre l'âme.

MA (Mère Annie) 19 02 24

Mon enfant chérie, ne désespère pas dans ta souffrance mais accueille-la comme une marque de bénédiction, un sceau de la Sagesse de Dieu qui, par ce biais, t'apprend aussi à renoncer aux choses terrestres. Élève ton âme en une couronne et laisse-Le la tresser comme Il le désire pour toi. Ne pleure pas la matière, le renoncement est la sagesse de l'âge. Apprends à taire tes douleurs et tes souffrances en les remettant constamment en la bonté du Très-Haut qui saura t'en délivrer selon Son commandement. Il faut savoir être sage et toujours tu devances le temps de la guérison.

J 19 04 16

Viens près de Moi, prends ta croix et suis-Moi. Ne cherche pas le chemin du monde, il est fade, factice et sans joie ; et même si la douleur t'étreint, marche à Mes côtés. Dans le silence de l'âme, dans le silence du cœur, pose la voile et navigue à Mes côtés.

Je sais ce que tu portes, ta croix est Mienne aussi et par la Croix tu vaincras.
N'ai-Je pas montré le chemin, Moi, le Fils ?

K (Katia) 19 06 15

Non, il ne te faut pas pleurer ni gémir. Le seul gémissement qu'il t'est permis d'avoir est celui d'aimer ; alors oui, gémis d'amour, gémis de tendresse pour l'Aimé et accompagne-Le dans Sa marche. Cette mission de souffrance n'est pas une mission ordinaire et elle ne s'inscrit pas dans le monde mais dans le Ciel.

A (l'ange) 20 01 01

Ouvre le calice de ton cœur, déposes-y la sublime Croix que le Sauveur a portée et montre-Lui ta fidélité en l'embrassant de tout ton cœur. Si tu suis les chemins de la voie ordonnée, tu entreras dans les délices du Ciel et tu graviras la montagne du Seigneur. Au sommet se trouve l'edelweiss du Cœur brisé qui rayonne d'un parfum nouveau, inconnu des plans de la terre.

J 20 07 12

Tu vaincras par la souffrance. La souffrance est le lot de Mes aimés, Je les ai choisis afin qu'ils Me suivent.

K 21 10 16

Ne crains jamais, ne pleure pas ! Nous sommes toujours à vos côtés et je marche dans tes pas. Dans le rythme de ta douleur je viens porter le Feu du Ciel, le feu de nos présences, lorsque la permission est donnée.

J 21 11 05

Enfant, aide-Moi !

[Ch] Mais comment, Seigneur ?

[Le Seigneur] En pleurant avec Moi, en acceptant ta croix. N'est-elle pas belle ta croix, puisque par elle tu M'entends ? Ne t'ai-Je pas donné la plus belle part ? Ô, ne Me déçois pas toi non plus, ne Me rejette pas dans le péché du monde. Suis-Moi, émeus-Moi, caresse Mon Cœur de ta tendresse et de Mes plaies Je guérirai le tien et nous marcherons ensemble sur le chemin.

K 22 02 06

Tu as reçu gratuitement, tout ton don sera gratuit et la terre portera le fruit donné dans le silence et dans la souffrance, mais maintenant tu le sais, sans la souffrance il n'est pas de fruit, sans la souffrance il n'est pas d'aube, sans la souffrance il n'est pas de chemin.

Réjouis-toi sans cesse dans l'épreuve comme dans la joie, mais plus encore dans l'épreuve que dans la joie, puisque l'épreuve est le porte-drapeau qui porte la joie de la mission donnée et accomplie.

J 22 03 19

Dans le monde tu n'auras pas d'amis, mais Moi Je serai là pour te couvrir de Mon manteau. Tu apprendras la trahison des tiens et l'amertume amère dans ton cœur portera du fruit. Seule la souffrance est mère de vérité. Enfant, accroche-toi aux branches de Mon Salut.

[...] Oui, tu rouleras sur les pierres, tu marcheras sur des aspics, tu seras à Moi dans la souffrance. Ouvre grand ton cœur à toutes les marées. Tu goûteras l'amertume et tu boiras à la même coupe qui M'a été donnée. Mais, enfant, c'est Moi qui tiendrai la coupe afin que tu ne tombes pas sous le poids des indifférences. Es-tu seulement capable de quelque chose ? Non, sans Moi, vous ne pouvez rien faire ! Prends Ma main qui te guide, Je t'accompagne sur le chemin.

MA 22 04 06

La souffrance, enfant, est l'apothéose de la Lumière et les ténèbres redoutent la puissance et la force vive qui l'habitent. Celui qui souffre a le cœur en Dieu, mon enfant. La souffrance est l'apothéose de la Lumière. Garde-le bien en ton cœur, afin que par elle, tu puises la force dans le combat des jours et des nuits que sont les mille ennuis et tracasseries qui semblent faner les jours des hommes ; mais là aussi le leurre est piégé, puisque la souffrance est la fleur de farine, la fleur de sel qui porte à la sécheresse de la vie l'appel du Très-Haut, la goutte vermeille du Sang qui vibre de passion en le cœur de l'homme abandonné.

K 22 07 22

Pourquoi pleures-tu, âme de mon cœur ? Ne sais-tu pas que dans le martyre il faut aller jusqu'au bout du don de soi ?

MA 23 04 09

Mon enfant chérie, tu ne dois pas perdre de vue que le véritable chemin est celui de la montée du calvaire que Lui a emprunté pour tous.

J 23 04 26

[Christine] [...] mais je désire être à Toi, Seigneur.

[Le Seigneur] [...] mais, pour être à Moi, tu dois passer par la croix. La croix est le seul chemin vers la résurrection.

K 23 05 14

Oublie les marques du temps, ne t'attarde pas aux aspérités du chemin, elles ne sont qu'aspérités et leur temps ne dure. Les ailes froissées, redonne-leur envol et tu marcheras vers la Demeure le cœur en liesse. Où est la joie du parcours ? Enfouie sous les cendres ? Ne peux-tu rallumer la mèche ?

[...] As-tu oublié que sur le noir drapeau, la Colombe blanche vient déposer Son Cœur de feu qui incendie le sombre et vient brûler l'ivraie ?

Que les larmes de tes yeux brûlent l'ivraie, afin que tu renaisses de la vraie Vie, celle en Dieu, ton Sauveur et votre Sauveur !

J 23 05 23

Tu travailleras à Ma voie. C'est dans le silence des profondeurs que naissent les plus terribles abandons. Gethsémani est la voie du passage. Les apôtres dorment lorsque l'Homme pleure.

MA 23 06 16

Mon enfant chérie, tiens bon l'amarre qui est en Ciel.

[...] Vois et jamais ne désespère, car désespérance n'est pas du Ciel et le combat est rude, enfant mais, en Son Soleil de Justice, l'homme sera toujours vainqueur !

Sois forte, sois vigilante, ne crains pas !

[...] La victoire est en le cœur uni au Divin Cœur du Ressuscité ! Aime, donne, remets et pleure sur celui qui ferme son cœur, car il ne voit pas que la ténèbre l'encercle et qu'il est prisonnier de la sombre noirceur. Tu verseras encore beaucoup de larmes, mais ne désespère pas. Le cœur ainsi sera purifié et la voûte du Ciel en le cœur de l'homme montrera sa clarté pour le délivrer et le guider sur l'unique chemin de Lumière.